

LE LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES LECTEURS DU LIVRE D'URANTIA

CHER(E)S LECTRICES ET LECTEURS,

Vous vous demander souvent quoi faire avec toutes les nouveautés que vous apportent ce Livre d'Urantia chaque fois que vous l'ouvrez. Faut-il tout laisser et prendre son sac pour partir prêcher ?

Autant le LU vous enseigne une réalité plus adaptée à notre niveau socioéconomiques, autant certains passages restent-ils hors de portée de la majorité des personnes que nous côtoyons. Alors, ranger votre sac, et observez attentivement l'attitude de Jésus.

En premier lieu, il <<n'enseignait >> à autrui que ce qu'il avait compris et lui-même admit sans doute. Il ne citait pas les autres textes sauf pour les commenter à sa façon.

En second lieu, il gérait les affaires matérielles avec sérieux mais sans leur accorder plus d'importances que ce qui était nécessaire à la réalisation de ses ambitions spirituelles. Il y apportait toutefois de la nouveauté et une dimension humaine apte à engendrer une grande motivation.

Ensuite, il faut sérieusement trouver la réponse à son attitude à forcer les Apôtres à ne pas s'occuper des affaires sociales, économiques et politiques de la planète. Il y a une raison et un but à cela et c'est aussi valable aujourd'hui.

Enfin, il incitait à agir en père plutôt qu'en frère envers son prochain et de façon inconditionnelle.

Si vous arrivez à cerner ces concepts, alors vous êtes prêt à aider autrui et le LU ira là où il est utile.

Aider les gens à s'ouvrir à une vie plus riche demande une motivation importante et ces quelques textes saurent, je le pense, vous l'apporter.

Impressum

Le Lien est le journal de l'association Francophone des lecteurs du *Livre d'Urantia* (AFLLU) membre de l'AUI, Association Urantia Internationale.

Siège social: 1, rue du Temple, 13012 Marseille. +33 (0) 980 978 481

Courriel: aflu@urantia.fr

Site/Forum: www.urantia.fr et www.forum.urantia.fr

Directeur de publication: Ivan Stol; ivan.stol@free.fr

Rédacteur en chef: Georges Michelson-Dupont; georges.michelson-dupont@wanadoo.fr

Comité de lecture: Jean Duveau; Ivan Stol & Patrick Morelli.

Le Lien: Parution 4 fois par an par voie électronique aux membres de l'AFLLU

Dépôt légal: décembre 1997 — ISSN 1285-1116

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du *Livre d'Urantia* sont utilisés avec permission. Toute(s) représentation(s) littéraire(s) ou artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente (nt) pas nécessairement les vues de la Fondation Urantia ou celles de ses sociétés affiliées.

Ce n'est point pour demain, c'est maintenant et toujours que les révélations se propagent dans le cœur des êtres humains.

Bonne lecture Ivan

Numéro 94 — Juin 2021

ÉDITORIAL

Ivan Stol 1

PRÉSENTATION DU LIVRE D'URANTIA

Chris et Nicole Raguetly 2

PARFUM DE FEMME

Sphie Malicot 12

L'EXPÉRIENCE DE LA PERFECTION

André Desjardin 15

POUR LES GÉNÉTICIENS

Claude Flibotte 21

DIEU, LE TEMPS ET L'UNIVERS

Simon Orsini 24

PRÉSENTATION DU LIVRE D'URANTIA

CHRIS ET NICOLE RAGUETLY

Présenter le *Livre d'Urantia* n'est pas chose facile. La remarque en a d'ailleurs été faite au docteur Sadler lui-même lorsqu'il a voulu écrire une introduction. (William Sadler est le psychiatre qui a examiné la personnalité de contact et grâce à qui le livre a pu être imprimé). On lui a dit : « On n'éclaire pas le soleil avec une lampe de poche. » Ce même docteur Sadler avait établi une liste des points qui lui paraissaient originaux dans le *Livre d'Urantia*, il en avait recensé 47 et je pourrai vous en citer quelques-uns à la fin si vous le désirez.

Quant à moi, je me suis demandé ce que les auditeurs auraient en commun et j'ai parié sur un point : la *recherche*, et pour beaucoup, la *recherche de la vérité*.

Je vais donc dire ce qui fait, à mon avis, par expérience personnelle, que le *Livre d'Urantia* mérite une lecture attentive. Toutefois, ce qui fera ou non le succès de cette conférence c'est moins ce que je vais vous dire que les questions que vous voudrez bien poser aux organisateurs de cette journée et à moi-même. On apprend bien souvent plus par les questions que par les réponses.

En introduction, et pour toutes celles et tous ceux qui ne connaissent pas du tout le *Livre d'Urantia*, je voudrais vous lire ce que deux d'entre nous avaient destiné à des non-lecteurs français.

I. PRÉSENTATION DU LIVRE D'URANTIA

Tout au long du XIX^e siècle, et même au début du 20^{ème} sont apparues des oeuvres, tant en Europe qu'aux États-Unis, qui souhaitaient marquer leur temps par une approche qui se voulait complémentaire du christianisme ancien. La plupart des auteurs se disaient inspirés. Pour n'en citer que quelques-uns :

JOSEPH SMITH, présentateur du *Livre de Mormon*.

MARY BAKER EDDY, avec sa Clé des écritures

ABD-RU-SHI, avec « Dans la lumière de la véri-

té ». Ils, ou elles, ont eu un certain impact sur les gens de leur temps et au-delà.

En quoi les tenants du *Livre d'Urantia* diffèrent-ils des adeptes de ces personnalités ? Peut-être en partie par ce qui gêne tant de lecteurs potentiels de ce livre. On pouvait connaître Mary Baker Eddy, on connaissait Joseph Smith, on connaissait Alexander Bernhardt, chacun avait son charisme, mais qui donc a écrit *Le Livre d'Urantia* ?

Ceux qui s'appellent eux-mêmes parfois (à tort ?) les urantiens, éludent soigneusement la question de deux façons :

1) Les fascicules sont signés,

2) Cela n'a pas d'importance et pour éviter toute glorification intempestive, le nom de la personnalité de contact a volontairement été tenue secrète.

Il est évident que l'examen de ces deux réponses ne satisfait personne, a priori. En effet, les signatures sont celles d'êtres non humains, aux noms plus ou moins ésotériques comme : Une Brillante Étoile du Soir, Un Lanonandek, un Fils Vorondadek, etc. Quel lecteur sérieux, en quête de vérité, se laisserait prendre à de telles facéties, certes poétiques, mais science-fictionnelles ?

Nous avons été habitués à juger d'une œuvre par la qualité plus ou moins reconnue de son auteur ; nous achetons et lisons un auteur, mais aussi nous ne voulons pas être entraînés sur des sentiers inconnus par des gens qui se cachent et dissimulent leur position, et leurs intentions ; des fois qu'ils nous feraient prendre des vessies pour des lanternes ! Bref, on veut savoir à qui l'on a affaire. Je crois que c'est là ce que le *Livre d'Urantia* appelle précisément un *doute honnête*.

Ceci dit, il va bien falloir juger. Et ce n'est pas parce qu'on connaît le nom de l'auteur que le livre sera bon, et ce n'est pas parce qu'on *croit connaître* le nom de l'auteur que le livre est bien de lui. L'histoire commence avec Moïse qui raconte sa propre mort et se poursuit avec Homère



JOSEPH SMITH

né le 23 décembre 1805 à Sharon, dans le Vermont, et mort le 27 juin 1844 à Carthage, dans l'Illinois, est une personnalité politique et religieuse, fondateur du mormonisme.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Smith

Livre d'Urantia avec un brin de frustration. Vous direz : Je ne connais pas le nom de la personnalité de contact qui a permis la publication de ce livre. Soit, mais je vais être très critique. Eh bien, bravo ! Soyez critique, mais restez honnête ! Le livre, lui, parle de sincérité ! Il dit même que ce sont les clés du royaume *De la sincérité, plus de sincérité et encore de sincérité...* 435 : 7 C'est en sortant du théâtre que l'on peut dire j'ai aimé la pièce, ce n'est pas au bout de cinq minutes, quand les personnages ne sont mêmes pas définissables et



MARY BAKER EDDY

née le 16 juillet 1821 à Bow dans le New Hampshire, et décédée le 3 décembre 1910 à Chestnut Hill dans le Massachusetts aux États-Unis, est la fondatrice du mouvement de la Science chrétienne.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mary_Baker_Eddy

qui pourrait bien être multiple et dans les temps modernes par Shakespeare. Mais en fait qu'importe que ce soit un certain Homère ou un certain Shakespeare qui aient écrit ? Les textes ont fait et font encore les délices de millions de lecteurs et spectateurs.

Il faut accepter d'entreprendre la lecture du *Livre d'Urantia* avec un brin de frustration. Vous direz : Je ne connais pas le nom de la personnalité de contact qui a permis la publication de ce livre. Soit, mais je vais être très critique. Eh bien, bravo ! Soyez critique, mais restez honnête ! Le livre, lui, parle de sincérité ! Il dit même que ce sont les clés du royaume *De la sincérité, plus de sincérité et encore de sincérité...* 435 : 7 C'est en sortant du théâtre que l'on peut dire j'ai aimé la pièce, ce n'est pas au bout de cinq minutes, quand les personnages ne sont mêmes pas définissables et que le spectateur ignore tout de l'action. Faites de même avec le *Livre d'Urantia*, lisez-le en entier et alors seulement vous pourrez dire : Non, c'est une parodie, je garde mon scepticisme ou ma religion traditionnelle, ou bien : Oui, mais il y a des choses avec lesquelles je ne suis pas d'accord.

Profitez-en car pour l'ins-

tant, personne ne peut vous imposer une croyance, et je crois que si vous lisez ce livre personne ne pourra plus jamais vous imposer une croyance.

On peut voir le *Livre d'Urantia* comme une symphonie. L'introduction nous donne les principaux thèmes qui seront développés ultérieurement. Nul ne peut prétendre mémoriser ou comprendre l'ensemble de ces thèmes à la première lecture. Ne pas se décourager et vouloir comprendre à tout prix. Les choses s'éclaircissent avec les diverses reprises et modulations. L'introduction est un *guide de définitions* auquel on se réfère plus tard, mais qu'il faut avoir lu. Nous y reviendrons...

On peut voir le *Livre d'Urantia* comme un livre éducatif. Éduquer vient du latin « educare », conduire hors de. Hors de quoi ? Hors des traditions et formes communément admises. Cela ne signifie pas le rejet de tout ce qui est antérieur, loin de là. Le livre nous dit :

« *Nulle révélation de la religion, qui se prétend telle, ne peut être considérée comme authentique si elle ne reconnaît pas les devoirs, commandés par les obligations morales, qui avaient été créés et entretenus par la religion évolutionnaire antérieure. La révélation élargit infailliblement l'horizon éthique de la religion évoluée, tout en accroissant simultanément et infailliblement les obligations morales résultant de toutes les révélations antérieures.* » [1115 : 2].

Mais on ne peut lire le Livre d'Urantia que si l'on est éduicable.

Nul non plus n'aborde le livre sans préjugés. Les scientifiques seront choqués de voir que l'accord



OSKAR ERNST BERNHARDT

(18 avril 1875, Bischofswerda - 6 décembre 1941, Kipsdorf (Altenberg)), plus connu sous le nom de plume d'Abd-ru-shin (ou Abdruschin)

Écrivain allemand orienté vers la philosophie et la spiritualité dont l'œuvre principale est « Dans la Lumière de la Vérité ». Il se présente comme le Messie.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Oskar_Ernst_Bernhardt



THOMAS BURNET

Écrivain et théologien anglais

Né vers 1635 à Croft (York) - Mort le 27 septembre 1715

https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Burnet

n'est pas parfait avec la science de leur temps. Qu'ils laissent de côté ces désaccords en se rappelant que la science est encore toute jeune et que la vérité d'aujourd'hui sera peut-être démentie demain. De plus, que ce n'est pas là le fonds du livre, que les enseignements d'ordre éthique

sont beaucoup plus importants que les renseignements d'ordre scientifique.

Les chrétiens seront peut-être choqués par le rejet de tel ou tel dogme. Qu'ils laissent de côté ces désaccords, en se rappelant qu'il s'agit la plupart du temps de croyances et non de foi. Le temps et la réflexion aplanissent la plupart des premiers problèmes rencontrés par les nouveaux lecteurs, à la seule condition d'être ouverts et honnêtes et de n'être pas totalement aveuglés par les préjugés.

Je vais maintenant vous lire, au moins en partie, ce qu'a écrit Chris Ragety en guise d'introduction, vous l'écoutez avec en arrière pensée quelques-unes des restrictions que j'ai introduites dans vos cerveaux.

II. LE LIVRE D'URANTIA

Je voudrais d'abord citer T. Burnet, un auteur de 17^{ème} siècle (A. D. 1692). Voici un paragraphe de son livre "Archéologica Philosophica".

« Je crois sincèrement qu'il existe dans l'univers plus d'êtres invisibles que visibles. Mais qui va nous expliquer leur nature, leur rang, leur parenté, leurs signes distinctifs ainsi que leurs talents ? Que font-ils ? Où se trouvent-ils ? Le mental humain a fait le tour de ce problème, mais ne l'a jamais résolu. Il y a pourtant un bénéfice à en tirer, je n'en doute pas, de contempler dans le mental, comme dans un tableau,

l'image d'un monde meilleur et plus grand ; de crainte que l'intellect, habitué aux détails futiles de la vie quotidienne, ne se contracte en des limites trop étroites et ne se contente que de bagatelles. »

T. Burnet aurait été passionné par *Le Livre d'Urantia*.

Le Livre d'Urantia est une révélation. Elle est la 5^{ème} révélation d'époque.

Le Livre d'Urantia s'articule autour de 4 parties bien distinctes :

1. **L'univers central et les superunivers.**
2. **L'univers local.**
3. **L'histoire d'Urantia.**
4. **La vie et les enseignements de Jésus.**

Les auteurs du *Livre d'Urantia* sont tous des personnalités suprahumaines. Les techniques qui ont été employées pour transmettre *Le Livre d'Urantia* nous sont inconnues et ont été délibérément laissées de côté par les auteurs.

Ceci pour empêcher que l'habitude humaine de vouer un culte plus ou moins conscient à des personnes dites de contact ne fasse un nouveau St Paul ou un nouveau Calvin de la personnalité de contact. Le contenu du *Livre d'Urantia* parle par lui-même à tout lecteur patient et spirituellement intéressé.

Trois questions vitales se posent à tout être humain :

92:4.9 (1008.2) 5. Les Fascicules d'Urantia. Ces exposés, dont le présent fascicule fait partie, constituent la plus récente présentation de la vérité aux mortels d'Urantia. Ils diffèrent de toutes les révélations antérieures, car ils ne sont pas l'œuvre d'une seule personnalité de l'univers, mais une présentation composite par de nombreux êtres. Toutefois, jamais aucune révélation ne peut être complète avant d'atteindre le Père Universel. Tous les autres ministères célestes ne sont que partiels, transitoires et pratiquement adaptés aux conditions locales dans le temps et l'espace. Il est possible qu'en admettant cela, on amoindrisse la force et l'autorité immédiates de toutes les révélations, mais l'heure est arrivée sur Urantia où il est opportun de faire ces franches déclarations, même au risque d'affaiblir l'influence et l'autorité du présent ouvrage qui représente la révélation la plus récente de la vérité aux races mortelles d'Urantia.



1. Qui suis-je ?

2. Que fais-je ici ?

3. Où vais-je ?

Il paraît évident que seule une intelligence au-dessus de l'humaine, avec une sagesse et une perspective cosmique, peut fournir les réponses. Jusqu'ici tous les efforts des théologiens, philosophes, éducateurs, gourous et gens d'Églises ne nous satisfont pas.

Le Livre d'Urantia nous apporte les réponses. En profondeur et avec une autorité suprême. C'est la dernière révélation d'époque sur cette planète après celle de Jésus qui avait été la 4^{ème}.

URANTIA est le véritable nom de notre planète dans notre univers local, il est inscrit comme tel dans les archives de la création.

URANTIA est une des planètes les plus récentes et les moins avancées parmi les 619 mondes évolutionnaires de notre système local.

Et pourtant, dans la hiérarchie céleste, notre petit Urantia arriéré et présentement en quarantaine est le favori sentimental parmi ces 10 millions de mondes. Car Michaël de Nébadon, un Fils Créateur paradisiaque, créateur de notre univers, dans sa dernière effusion, est né sur URANTIA comme un bébé normal et mortel. Et il vécut ici en tant qu'homme - Dieu incarné en Jésus - le Christ - de Nazareth.

Les premiers deux tiers du *Livre d'Urantia* nous livrent l'incommensurable panoplie du cosmos, dans lequel notre vaste univers local n'est qu'une unité périphérique minuscule de seulement 10 millions de planètes habitées parmi un total de 7 milliards.

Le dernier tiers des 2 097 pages du *Livre d'Urantia* est la narration détaillée de la vie de Jésus, année par année, presque jour par jour, sans emphase ni omission, comprenant tous ses enseignements.

La chose la plus importante que tout homme peut apprendre n'importe où dans cet univers - si la civilisation humaine ne se détruit pas - est la connaissance que ce Créateur très sage (Jésus) a enseigné - et enseigne - aux hommes, pour permettre à n'importe quelle société, primitive ou avancée, de prospérer et de progresser. *Le Livre d'Urantia* est splendide et complet dans la pleine présentation de ses enseignements.

Le Livre d'Urantia vous donne la religion DE Jésus. Les diverses religions chrétiennes nous enseignent une religion **À PROPOS** de Jésus.

Il est peu probable qu'une personne puisse lire et méditer sur la vie de Jésus, sans en être changé. *Le Livre d'Urantia* vous changera, si vous êtes prédisposé à apprendre.

Ne craignez pas d'embrasser *Le Livre d'Urantia*, parce que vous croyez aujourd'hui que vous n'êtes pas aussi prêt que vous pensez l'être un jour. *Le Livre d'Urantia* fera de vous un homme ou une femme bien meilleure, un compagnon ou une compagne meilleure, un ami meilleur, un mari, une épouse, un parent, un fils ou une fille. Mais oui, il fera tout cela ! Vous y trouverez les réponses. Elles se révéleront dépasser de loin votre imagination la plus féconde.¹

III. La Cinquième Révélation

Nous allons maintenant examiner quelques particularités du livre qui devraient inciter tout curieux et tout *chercheur de vérité* à le lire.

Mais je voudrais d'abord éclaircir un point qui a été mentionné précédemment sans explication. *Le Livre d'Urantia* est dit 5^{ème} révélation d'époque, qu'est-ce que cela veut dire ?

Techniquement c'est simplement que quatre révélations l'ont précédé, du moins quatre révélations non pas individuelles ou *privées* comme le dit l'Église catholique (nous reviendrons sur ce point plus tard), mais touchant toute la communauté humaine.

Ces révélations furent:

- 1) celle du **Prince Planétaire**, il y a environ 500 000 ans,
- 2) celle d'**Adam et Ève** il y a environ 40 000 ans,
- 3) celle de **Melchizédek** il y a environ 4 000 ans
- 4) celle de **Jésus** il y a 2 000 ans.

Toutes ces révélations sont faites par un personnage. *La cinquième révélation n'est pas faite par un personnage mais est proposée au moyen d'un livre.*

Toutes ces révélations successives ont pour caractéristique de reprendre la précédente en la complétant en fonction du temps. La 4^{ème} révélation rappelait la précédente en disant que Dieu était Père et que par conséquent nous

1 - J'ai puisé et traduit avec quelques libertés, quelques citations de l'introduction du "Concordex" de Clyde Bedell, en particulier, le texte de T. Burnet dans son "ARCHAEOLOGICA PHILOSOPHICA" (CMR)

étions frères, mais elle insistait sur l'aspect *spirituel* et sur *l'amour du Père*. Qu'apporte de plus la 5ème révélation ? Elle ajoute une dimension, celle de la citoyenneté cosmique, c'est pourquoi il lui faut développer certains aspects physiques qui étaient totalement ignorés des précédentes, mais cette dimension cosmique permet aussi de donner un sens nouveau à bien des événements passés.

I. L'INTRODUCTION

Si j'ai dit d'entrée que présenter *Le Livre d'Urantia* n'est pas chose facile c'est que *Le Livre d'Urantia* n'est pas un livre facile. Il utilise comme tout auteur original un *vocabulaire* dans un sens qui peut lui être particulier et de plus il présente des *concepts* qui ne sont pas familiers au lecteur. Dans la plupart des livres en français les explications sont données dans des notes de fin de volume. Les auteurs, ici, ont voulu donner un certain nombre d'explications *en introduction*. Ils nous disent :

P.1 - § 3 *Dans l'espoir de faciliter la compréhension et d'éviter la confusion chez tout mortel qui lira attentivement ces fascicules, nous estimons sage d'exposer, dans ce préambule, un aperçu des sens qu'il faut attacher à de nombreux mots qui vont être employés pour désigner la Déité et certains concepts associés des choses, des significations et des valeurs de la réalité universelle.*

Il s'agit bien d'un *aperçu des sens* et non pas nous allons tout vous dire dans ces quelque 17 pages d'introduction.

C'est pourquoi il est bon d'aborder le livre par son introduction ; mais il faut rester très modeste. S'ils nous disent que ce préambule est donné «dans l'espoir de faciliter la compréhension et d'éviter la confusion» c'est

que tout lecteur part avec certains préjugés et certaines ignorances. Si ce livre est une révélation il va nous ouvrir de nouvelles perspectives et quand des concepts sont nouveaux il faut à chacun du temps pour les assimiler.

Cette Introduction n'est donc pas un exposé complet par lui-même ; ce n'est qu'un guide de définitions destiné à aider les lecteurs des fascicules suivants traitant de la Déité et de l'univers des univers. 1:4

Dès lors, il faut s'attendre à des éclaircissements, mais aussi à ce que bien des choses demeurent mystérieuses.

Le plus important me semble être qu'une première lecture élimine certaines croyances que nous avons hérité de l'histoire. Chacune, et chacun, trouvera des éléments de compréhension immédiate et des éléments d'incompréhension

19:1.5 (215.2) Par exemple : le mental humain chercherait d'ordinaire à aborder la philosophie cosmique décrite dans ces révélations en procédant du simple et du fini au complexe et à l'infini, des origines humaines aux destinées divines. Mais ce chemin ne conduit pas à la sagesse spirituelle. C'est la voie la plus facile vers une certaine forme de connaissance génétique susceptible au mieux de dévoiler simplement l'origine des hommes ; elle ne révèle que peu ou rien sur leur destinée divine.

Même dans l'étude de l'évolution biologique des hommes sur Urantia, il y a de graves objections à aborder leur présent statut et leurs problèmes courants exclusivement par la voie historique. On ne peut saisir la vraie perspective de quelque problème de réalité — humain ou divin, terrestre ou cosmique — que par l'étude et la corrélation complètes et sans préjugés de trois phases de la réalité universelle : l'origine, l'histoire et la destinée. La bonne compréhension de ces trois réalités expérientielles fournit la base nécessaire à une sage estimation du statut présent.

Quand le mental humain entreprend de suivre la technique philosophique consistant à partir de l'inférieur pour s'approcher du supérieur, soit en biologie soit en théologie, il court toujours le danger de commettre quatre erreurs de raisonnement :

1. Il peut manquer totalement de percevoir le but évolutionnaire final et accompli de l'aboutissement personnel ou de la destinée cosmique.
2. Il peut commettre l'erreur philosophique suprême en simplifiant à l'excès la réalité cosmique évolutionnaire (expérientielle), ce qui conduit à déformer les faits, à pervertir la vérité et à concevoir faussement les destinées.
3. L'étude des causes est la lecture approfondie de l'histoire. Mais il ne suffit pas de savoir comment un être est devenu ce qu'il est pour comprendre intelligemment son présent statut et son vrai caractère.
4. L'histoire seule ne réussit pas à révéler convenablement le développement futur — la destinée. Les origines finies sont utiles, mais seules les causes divines révèlent les effets finals. Les fins éternelles ne se montrent pas dans les commencements temporels. On ne peut véritablement interpréter le présent qu'à la lumière de la corrélation du passé et du futur.

Pour les raisons ci-dessus et pour d'autres encore, nous employons donc la technique consistant à aborder l'homme et ses problèmes planétaires, en entreprenant le voyage dans l'espace-temps à partir de l'infinie, éternelle et divine Source-Centre Paradisiaque de toute réalité de personnalité et de toute existence cosmique.



sion. Il ne faut surtout pas s'en inquiéter. Mais il faut absolument se rappeler que l'introduction est un *guide de définitions* et que l'on peut s'y référer chaque fois qu'un terme nous gêne.

C'est pourquoi, de nouveau je dis qu'il est bon d'avoir lu l'introduction, même si elle semble difficile.

On peut se demander pourquoi ce livre apparaît au 20^e siècle ?

Est-ce parce que les précédents manquaient de foi ? Je ne le crois pas. La mythologie urantienne nous dit que les médians ont demandé la permission de faire une nouvelle révélation dès le 13^{ème} siècle. Mais elle n'aurait guère pu se présenter sous la forme où nous connaissons le *Livre d'Urantia* car à ces époques, relativement lointaines, les connaissances de l'univers étaient encore bien maigres. Et pas seulement les connaissances astronomiques, mais *l'ensemble des sciences*.

Les siècles précédents ont uniquement vécu et pensé par la logique d'Aristote, encore bien utile maintenant, mais tout à fait insuffisante lorsque l'on parle des Absolus et de l'Infini. Cette logique repose sur les principes d'identité, de non-contradiction et sur le tiers exclu. Il a pratiquement fallu attendre le 20^e siècle pour voir apparaître des logiques plus générales, comme en mathématique il fallut attendre le milieu du 19^{ème} siècle avec Lobatchevski et Riemann pour échapper à la géométrie euclidienne et aussi le 20^e siècle en physique pour admettre tout à la fois la relativité d'Einstein et la physique quantique de Planck.

Le Livre d'Urantia dès son introduction indique que ses auteurs sont relativistes (pas au sens d'Einstein) ; ils nous disent qu'une application stricte de la logique d'Aristote ne peut qu'aboutir à des paradoxes et la méthode préconisée pour la compréhension de tout ce qui touche à autre chose que le fini est celle des *niveaux*. Prenons un exemple :

DIEU est un symbole verbal désignant toutes les personnalisations de la Dèité. Il faut définir différemment ce terme pour chaque niveau personnel de fonction de la Dèité et il faut encore le redéfinir plus explicitement à l'intérieur de chacun de ces niveaux. En effet, on peut employer le mot pour désigner les diverses personnalisations coordonnées et subordonnées de la Dèité,

par exemple les Fils Créateurs Paradisiaques – les pères des univers locaux. «3:19

On peut, à l'intérieur de chaque niveau utiliser les principes de la logique traditionnelle, mais cela n'est pas applicable à l'ensemble des niveaux.

Un livre qui, sans rien renier de la logique classique est capable de la dépasser mérite d'être lu.

II. LA PREMIÈRE PARTIE

Le Livre d'Urantia est en quelque sorte un anti-Theilhard de Chardin. Je m'explique. Theilhard part de ses études de paléontologie, de la base terrestre, pour monter jusqu'au Christ cosmique, jusqu'à l'Oméga. *Le Livre d'Urantia* part de Dieu le Père pour descendre depuis le Paradis jusqu'à notre planète en passant par l'univers central, les superunivers et les univers locaux. Il s'achève sur une version renouvelée de la quatrième révélation, celle de Jésus de Nazareth, une version illuminée par la connaissance de tout ce qui précède.

En quoi cette première partie nous offre-t-elle une vision neuve ?

Les anciens avaient bien tenté d'imaginer le Paradis et les êtres qui le peuplaient. Il suffit de lire les gnostiques du premier siècle pour voir qu'ils ne manquaient pas d'imagination, mais ils partaient généralement sur une base fautive qui conduisait invariablement à des paradoxes, des situations inextricables tout simplement parce que depuis le début du christianisme on avait voulu faire du Logos, le Christ, la deuxième personne de la Trinité.

Il n'est évidemment pas question de répondre à toutes les interrogations sur la Trinité, notre mental d'être fini ne nous le permet pas, mais en quelques pages *Le Livre d'Urantia* tranche le nœud gordien que représentait l'incarnation d'un Fils de Dieu et ainsi s'envole la querelle de l'homoousios, (de même nature que le Père) de l'homoiousios (de nature semblable) et de l'ano-moios, (de nature dissemblable) qui a envenimé les relations des chrétiens pendant des siècles. Le Fils Éternel se distingue des Fils Créateurs et si le mystère de l'incarnation demeure, celui de la nature du Fils Éternel est traité en quelques lignes.

Si *Le Livre d'Urantia* n'avait fait que cela, il mériterait d'être lu.

Ne quittons pas la Trinité aussi vite. Le fascicule 10 lui est consacré.

Les premiers chrétiens pouvaient bien avoir une idée sur la Trinité, mais la réflexion théologique sur le sujet ne semble pas apparaître clairement avant le quatrième siècle. Même le concile de *Nicée en 325*, s'il note la présence des trois personnes, le Père, le Fils et l'Esprit, n'insiste pas sur leurs relations. C'est le concile de *Constantinople en 381* qui proclame l'égale divinité du Père du Fils et de l'Esprit. Disons une fois encore que le Fils et son incarnation posaient des problèmes insolubles. *Le Livre d'Urantia* expose clairement à la fois la primauté du Père, les raisons qui imposent l'existence d'une Trinité (c'est la seule façon d'échapper à l'absolutisme de personnalité 108 : 1) et la coordination parfaite des trois personnes. De plus il nous dit que cette Trinité n'a pas tant des attributs que des *fonctions*. Or ces fonctions sont liées aux *concepts de réalité*. Le concept de réalité est en fait le constituant fondamental du livre, il n'est pas abordé selon les méthodes de la philosophie traditionnelle mais le plus souvent suivant la méthode des *niveaux* dont nous avons déjà parlé. Le mot réalité lui-même est si important qu'il se trouve 780 fois au singulier dans la version anglaise. (réel 480 fois)

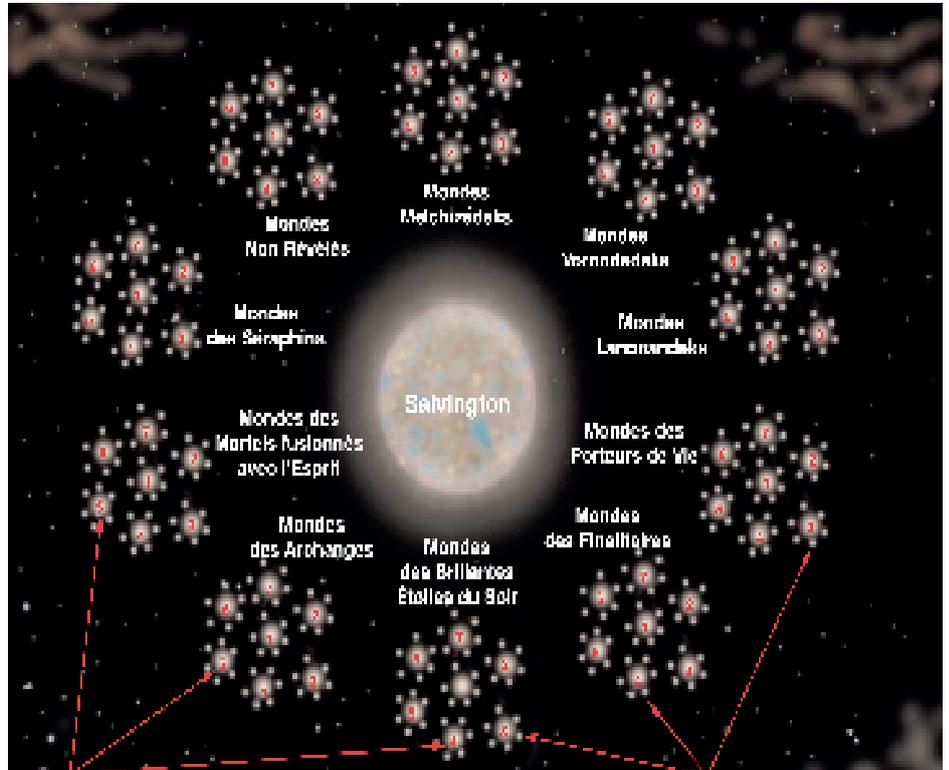
Tous les philosophes de l'antiquité avaient bien eu conscience de l'existence d'une réalité finie et d'une réalité Absolue, mais aucun n'avait, semble-t-il, imaginé l'existence du Suprême (fini), (bien que le terme Être Suprême ait été connu) de l'Ultime (absonite) et de l'Absolu. Aucun n'avait non plus imaginé la possibilité de plusieurs Trinités. Or ce concept de trinité est si important que trois autres fascicules vont être nécessaires pour tenter de nous faire comprendre ces fonctions et leurs relations avec la réalité totale.

Si *Le Livre d'Urantia* n'avait à nous offrir que cette majestueuse vision des Dêités, il mériterait d'être lu.

- Triunités et triodités
- L'Île Éternelle du Paradis
- L'univers central

III. LA DEUXIÈME PARTIE

La deuxième partie est consacrée à l'Univers local.



Les 70 sphères majeures

Les 420 sphères mineures

SALVINGTON: NOTRE UNIVERS LOCAL

Les mondes architecturaux
Réalisation Claude Flibotte (2000)

Autant il était possible de croire que la Terre était le centre du monde, jusqu'à Galilée, autant la connaissance de la grandeur de l'univers rend cette idée dérisoire à un terrien du 21^{ème} siècle. Bien sûr, la science, qui est encore toute jeune, n'a pas découvert de civilisations dans des astres proches de nous, mais ce qui paraissait n'être que science-fiction au début du 20^{ème} siècle est bel et bien partie constituante des hypothèses scientifiques même des moins imaginatifs de nos astrophysiciens. Le corps des exobiologistes ne cesse de croître. Le nombre de planètes découvertes circulant autour de soleils plus ou moins lointains a maintenant dépassé la centaine. (170)

Le Livre d'Urantia nous présente un panorama de ce qui fait un univers local, tant au niveau physique qu'au niveau de ses habitants,



ex-humains et célestes et de l'évolution prévue de ces univers. Tous les mondes entreront un jour ou l'autre dans l'ère de lumière et de vie.

Le dernier chapitre offre une vision globale de l'unité universelle, unité physique, unité mentale et unité spirituelle. En nous proposant une vision à long terme, il nous sort de la vision limitée et catastrophique de notre univers quotidien.

S'il ne faisait que cela *Le Livre d'Urantia* mériterait d'être lu.

- Les Porteurs de vie
- La rébellion de Lucifer

IV. LA TROISIÈME PARTIE

La troisième partie s'intitule l'Histoire d'Urantia (c'est ainsi que l'on appelle notre planète).

a) On découvre d'abord l'origine de notre planète et l'apparition de la vie.

Les scientifiques qui ont suivi les évolutions des hypothèses sur la naissance de la Terre risquent d'être fort déçus parce que l'hypothèse retenue n'est pas celle qui jouit de la faveur des astrophysiciens du moment. Ce n'est pas non plus, contrairement à ce qu'une lecture un peu trop rapide pourrait laisser croire, celle de James Jeans, il s'agit d'une hypothèse tout à fait originale, celle de l'approche par un corps noir (peut-être devrions-nous dire un trou noir ?) de notre système solaire qui aurait engendré la majorité des planètes actuellement existantes. James Jeans développe une théorie qui avait d'abord été proposée par Buffon en 1745 et selon laquelle une étoile serait passée assez près du soleil pour lui arracher une partie de son gaz et former les planètes. Cette théorie est réfutée pour plusieurs raisons dont l'une est que l'on ne trouve pas d'étoile dont la direction correspondrait à une orbite anormale. Mais on trouve maintenant un nombre de plus en plus important de trous noirs dans notre galaxie. Il faudra attendre des études beaucoup plus spécifiques pour savoir si l'on peut trouver un tel trou noir qui serait passé près de notre soleil.

Si ce n'était que pour cette hypothèse, inenvisageable à l'époque où fut donné le livre, celui-ci mériterait d'être lu.

b) On nous montre ensuite l'évolution des races et l'évolution des institutions humaines.

Disons tout de suite deux choses :

1) Lorsque *Le Livre d'Urantia* parle de races d'une part il en parle en termes d'histoire de l'humanité et il prend grand soin de nous dire et répéter que toutes les races sont égales en *dignité spirituelle* et d'autre part qu'il n'y a plus de race pure sur cette planète depuis au moins dix mille ans.

2) Bien qu'il parle d'astronomie, de botanique, de zoologie et d'anthropologie, *Le Livre d'Urantia* n'est ni un livre d'astronomie, ni un livre de botanique, ni un livre de paléozoologie, ni un livre d'anthropologie comparée, c'est-à-dire qu'il ne présente que ce qui a un sens pour notre compréhension de l'évolution, les grands mouvements de notre évolution et pas les détails plus ou moins contradictoires de cette évolution. Ainsi par exemple, il nous parle de la lignée qui a abouti à Andon et Fonta nos premiers parents, mais il ne nous parle pas de toutes les autres lignées qui n'ont pas réussi l'humanisation. Cette troisième partie s'achève sur la présentation des effusions précédentes de Micaël après avoir longuement examiné les problèmes de la prière et le sens de notre inclusion dans le Suprême.

Un livre qui synthétise l'évolution humaine et peut donner un sens à cette évolution mérite certainement d'être lu ne serait-ce qu'à titre hypothétique.

c) C'est aussi dans la troisième partie que nous sont présentés les Ajusteurs de Pensée et l'âme.

Le Livre d'Urantia développe là un thème qui est connu de toutes les religions, Ce que *Le Livre d'Urantia* appelle Ajusteur de Pensée c'est ce que les chrétiens appellent «la petite lumière qui éclaire chaque homme venu dans ce monde» Jean I : 10, mais alors que le christianisme s'en tient à cette présence sans autre explication, *Le Livre d'Urantia* précise les conditions d'arrivée de l'Ajusteur, son rôle et sa fonction en particulier son rôle dans la création de l'âme, car là aussi, si le mot âme est ancien le concept urantien est entièrement nouveau et de plus ce concept d'âme est suivi jusqu'à l'établissement de la perfection, jusqu'à l'accomplissement du commandement de Jésus : Soyez parfait comme votre Père du ciel est parfait.

Si *Le Livre d'Urantia* ne faisait que nous donner cette vision enfin claire de l'Ajusteur et de l'âme il mériterait d'être lu.

- La première famille humaine (Andon et Fonta)
- Machiventa Melchizédek

V. LA QUATRIÈME PARTIE

Curieusement la quatrième partie, la vie de Jésus, est celle qui est le plus susceptible d'intéresser les gens de cette planète et en même temps de susciter le plus de réticences de la part des autorités religieuses établies.

Nous essayerons de voir pourquoi, mais auparavant voyons quelques particularités de cette quatrième partie du *Livre d'Urantia*.

Le mythe urantien veut que les trois premières parties aient été données à la Commission de contact dans un premier temps et sur questions posées par les membres du *Forum*, la quatrième partie est venue après parce que les médians en avaient fait la demande aux autorités supérieures et qu'ils auraient eu l'aval non seulement de ces autorités mais de Micaël lui-même. Cette quatrième partie est présentée tout entière comme le fruit d'une Commission de Médians. Elle se dit fondée sur les Évangiles traditionnels plus des notes de l'apôtre André depuis longtemps disparues et aussi sur la connaissance que les Médians ont de l'époque, car ils étaient tous présents à cette époque-là.

a) Qu'est-ce qui en fait l'attrait ?

Tout d'abord c'est une version presque au jour le jour de la vie de Jésus depuis sa naissance jusqu'à sa mort et même son ascension. Or, si vous voulez gagner un peu d'argent en écrivant il suffit que vous écriviez une vie de Jésus. Il fait recette, plus que le Pape ou le Dalaï-Lama. C'est ainsi. Ce personnage, qui vivait il y a un peu plus de 2000 ans continue d'intriguer. Certes, il y a bien les Évangiles, mais ils sont quelque peu avares de renseignements sur l'homme et en particulier sur sa jeunesse, son éducation, et tout ce qui l'a amené à choisir 12 apôtres qui, après sa mort, allaient bouleverser le monde gréco-romain de son époque. *Le Livre d'Urantia* comble un manque d'informations sur les parties ignorées par les Évangiles de la vie de Jésus.

Ne serait-ce qu'à titre de curiosité cela mérite d'être lu.

Mais il y a plus, *Le Livre d'Urantia* nous donne l'évangile de Jésus tel qu'il a été formulé dans son *esprit* et pas seulement dans sa *lettre*. Nombre de discours de Jésus sont précé-

dés d'une formule comme : Résumé et mis en termes modernes, voici ce que dit Jésus.

On se trouve devant un choix : ou bien ceux qui présentent cette version fabulent et nous sommes devant une bien belle histoire qui mérite d'être lue, ou bien les Médians sont ce qu'ils prétendent être et nous devons leur faire confiance. C'est un peu comme une nouvelle version du pari de Pascal.

Dans les deux cas il faut lire le livre.

Les religions du monde

Il est rare qu'un livre religieux recommande d'étudier les autres religions.

b) Pourquoi les autorités religieuses sont-elles réticentes ?

Que dit le catéchisme de l'Église catholique édité par Mame/Plon dépôt légal de novembre 1992, en son Article 1 chapitre III, article 66 intitulé : Il n'y aura plus d'autre révélation ?

« L'économie chrétienne, étant l'alliance nouvelle et définitive, ne passera donc jamais et aucune nouvelle révélation publique n'est dès lors à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus Christ... »

L'article 67, alinéa 2 précise : La foi chrétienne ne peut pas accepter des «révélations» qui prétendent dépasser ou corriger la révélation dont le Christ est l'achèvement. C'est le cas de certaines religions non chrétiennes et aussi de certaines sectes récentes qui se fondent sur de telles «révélations».

Il faut comprendre la position de l'Église et pas seulement de l'Église catholique, mais aussi de tous les fondamentalistes orthodoxes ou protestants. Depuis bien longtemps, et même au temps du Christ, les corps constitués se sont opposés au changement et même si Jésus disait : «Je ne suis pas venu pour abolir mais pour accomplir», les Pharisiens l'ont accusé, entre autres, de ne pas respecter la loi mosaïque.

Aucune nouveauté ne s'impose à l'autorité établie et seul le temps et l'évolution peuvent imposer une révision. « *Contrairement à la science, la religion ne pourvoit pas à sa propre correction progressive.* » 1006:1

Seules deux influences peuvent modifier et élever les dogmes de la religion naturelle : la pression des mœurs en lent progrès et l'illumination périodique des révélations d'époque. 1006 : 2



Les exemples des difficultés de modification d'attitude de la religion sont connus de tous, au moins pour la religion catholique. Les premiers siècles sont remplis d'anathèmes (voir l'Enchiridion de Denzinger) et chacun sait combien il a fallu de temps pour maîtriser l'Inquisition, pour qu'un début d'œcuménisme se manifeste envers les protestants, pour que Galilée soit réhabilité, pour que l'évolutionnisme soit admis comme possibilité ou même pour que Theillard de Chardin ne soit pas mis à l'Index. Cet Index qui n'a été, on espère définitivement, supprimé qu'en 1966. Songez que les Pensées de Blaise Pascal étaient à l'Index au même titre que Les Fleurs du mal de Baudelaire.

Qu'est-ce qui peut nous faire espérer que le rejet de toute nouvelle révélation n'écartera pas de nouveaux lecteurs éventuels du *Le Livre d'Urantia* ? C'est un phénomène sociologique prévalant dans nos sociétés et qui est : »*La distanciation par rapport aux institutions religieuses, qui se traduit... par une baisse de la socialisation religieuse des jeunes générations...*» (Pour une mémoire des religions /La découverte p.80) Face aux conflits religion-science l'homme du 21^{ème} siècle veut pouvoir choisir par lui-même tout comme dans les rapports sociaux ou sexuels il n'entend pas se laisser dicter par les clercs.

Après tout qu'est-ce qui amène au *Le Livre d'Urantia* ?

C'est d'abord l'insatisfaction avec le système dans lequel on vit, quel que soit ce système. Presque toutes les vérités que nous avons apprises étant jeunes en matière scientifique, en matière littéraire, en art, ont été soit démenties soit relativisées. (Les trois règnes : minéral, végétal, animal ces trois règnes sont devenus 5 en 1969, avec Whitteker, 6 en 1977 avec Woese, animal, champignon, végétal, protiste, archéobactéries, eubactéries ; (mais il y a bien d'autres classifications encore) Mais en matière religieuse, où en sommes-nous ? Pouvons-nous espérer vivre avec un système religieux qui n'a guère dépassé le niveau de l'école primaire ?

VI) CONCLUSION

J'ai dit au tout début que j'avais parié sur un point commun entre tous les auditeurs, à savoir la recherche de la vérité. Il ne s'agissait pas d'apporter la vérité sur un plateau, la vérité n'est pas *statique*, elle ne se laisse pas enfer-

mer dans des formules fussent-elles du meilleur des conférenciers (et je ne parle pas pour moi) non, elle est *dynamique*. Mais la sensibilité à la vérité est un don que nous avons toutes et tous reçu, quoiqu'accepté de manière différente, depuis que l'Esprit de Vérité a été répandu sur ce monde et c'est pourquoi je suis sûr que celles et ceux qui feront l'effort de lire honnêtement *Le Livre d'Urantia* seront sensibles à cet Esprit de Vérité.

Je ne voudrais pas terminer sans vous rappeler que *Le Livre d'Urantia* est un message de joie et d'espoir, un message libérateur. Dans cette période où les gouvernements cherchent trop souvent à gouverner par la peur, nous devrions constamment nous souvenir de cette parole que Joshua ben Joseph répétait à ses auditeurs : N'ayez pas peur.

Voici très brièvement quelques thèmes, parmi les 47, que nous aurions pu aborder en suivant l'ordre adopté par Sadler sur les concepts et enseignements originaux du *Livre d'Urantia* :

1. Le Fils Éternel du Paradis
2. L'Acteur Conjoint
3. La demeure géographique centrale de la Dêité
4. L'Ile absolue du Paradis
5. Le concept des Absolus
6. Le concept des triunités et des triodités
7. L'univers de Havona
8. Grand univers et maître univers
9. Les sept ordres des Jours
10. Les Fils de Dieu trinitisés
11. Les sept maîtres Esprits
12. Majeston et la réflectivité
13. Les porteurs de vie
14. Source et nature de la personnalité
15. L'Esprit Mère
16. Les 7 mondes des maisons
17. La morontia
18. Le concept de citoyenneté permanente
19. Les médians
20. Le gouvernement planétaire
21. Les milliards de mondes habités
22. Identification d'Adam et Ève

Je vous remercie de votre attention et répondrai à vos questions dans les limites de mes capacités.

Parfum de femme

Lorsque soudain le regard se dé-cille, les yeux de l'âme voient et les oreilles de l'âme entendent. Quel courage en balance est nécessaire pour outrepasser les normes sociales, les raisons discursives du mental et les bouleversements personnels ? Une percée au-delà du monde établi, pour pénétrer un monde nouveau, comme l'arrivée du nouveau-né dans un univers pressenti sans être perçu.

Le cœur de Marie-Madeleine est transpercé de douleur. La mort du Maître hante son esprit depuis vendredi dernier. Comment expliquer tant de souffrance ? Comment accepter une condamnation injuste ? Elle désire apposer un ultime geste d'amour – dérisoire – en maigre rétablissement d'un outrage qu'elle ne peut intégrer. Aussi prépare-t-elle les onguents, les bandelettes de lin et dès l'aube ce lundi matin, se met en route pour clore l'embaumement. Quatre amies l'accompagnent.

Elle avance d'un pas ferme, dans l'ignorance des directives politiques de garde du tombeau. Les femmes restent cloîtrées pendant le sabbat ; elle n'a vu personne et ne peut accéder à ces informations. Aussi lorsque ces soldats romains la renversent presque à la porte de Damas, courant en panique vers la ville comme s'ils avaient vu un

revenant, elle s'arrête quelques minutes, gagnée par cette grande tension nerveuse qui règne en elle depuis tous ces événements. Mais rien n'infléchit pour autant sa détermination et elle reprend promptement son chemin.

C'est le quatrième jour ; le corps doit commencer à sentir... La pierre devant l'entrée est grosse ; qui aidera à la rouler ? Dans le tumulte des pensées

incessantes, le temps passe vite et déjà, la voici au tombeau. Devant, la pierre est roulée de côté, l'entrée est dégagée...

Quelle force intérieure pousse Marie-Madeleine à s'aventurer dans le sépulcre ? Dépasser le saisissement, s'accoutumer à la pénombre ?

Braver la peur devant la mort ? Poussée au-delà de ses craintes, au-delà des stupéfactions, elle entre et voit l'emplacement vide à la place du corps, la serviette pliée de Sa tête, les bandelettes sur la pierre et plus loin, au pied de la niche, le linceul... Du fond de l'abysse, Marie-Madeleine pousse un cri d'alarme et d'angoisse.

Le temps peut-il être évalué en des circonstances hors du temps ? Combien d'instant Marie-Madeleine est-elle restée **dedans** pour reprendre suffisamment ses esprits – horrifiés – et ressortir **dehors** ? Dehors ; elle ne trouve plus ses amies. La terreur l'en-





vahie et lorsqu'enfin elle les voit, impossible de parler ; ne peut que crier : « Il n'est plus là – on l'a enlevé ! ».

Marie-Madeleine ne fuit pas comme les soldats le firent auparavant ; son amour pour le Maître est trop tenace. Elle veut savoir où il est, veut voir à nouveau ce que son esprit ne peut concevoir : elle retourne dedans et y entraîne ses amies.

Quel autre temps fut passé pour ressortir, s'asseoir sur cette même pierre lourde roulée à l'entrée, discuter ; où le corps a-t-il été transporté ? Pourquoi les bandelettes sont restées ici, intactes ? La raison est perdue, les amarres mentales sont larguées.

L'aurore est déjà là ; le temps s'accélère et se fige simultanément. Tout passe si vite depuis le départ de la maison à l'aube ! Et cependant chaque seconde compte une éternité. Quelle est cette attirance du regard sur le côté, cette présence incongrue ? Qui est cet étranger silencieux et immobile ? Marie-Madeleine se précipite ; il sait peut-être quelque chose ! Est-il le jardinier ou le considère-telle seulement **comme** s'il l'est ?

Marie-Madeleine est au-delà ; au-delà des normes codifiées, pousse l'audace à lui parler. « Où avez-vous emmené le Maître ? Où l'ont-ils couché ?

Dis-le nous pour que nous allions le prendre. » Le premier lien direct avec le monde morontiel est cette prise de parole où se brise la réserve conventionnelle imposée aux femmes juives abordant un étranger ; Nalda la Samaritaine fit de même au puits de Jacob.

Elle parle et lui ne répond pas. La Présence est insuffisante aux yeux humains. Alors Marie-Madeleine se met à pleurer ; de désespoir, de tristesse, d'incompréhension, de tous ces senti-

ments qui la submergent et ne font sens. Quel sens révélera le Mystère ?

La compassion est maîtresse chez le Maître. Devant ce désarroi, il parle. Premiers mots, adressés à des femmes ; il faudra un long cheminement à Pierre pour accepter cet état de fait. Mais elles ne le reconnaissent pas encore et Jésus passe par un autre chemin – intime – pour ouvrir les yeux de l'âme : « Marie. » Voix familière, Marie-Madeleine se reconnaît immédiatement et reconnaît aussitôt celui qu'elle cherchait : « Mon Seigneur et mon Maître ! », et s'agenouille à ses pieds.

Dans l'élan, Marie-Madeleine veut embrasser ses pieds. Giotto (1226 – 1337) a magnifiquement représenté les deux mondes dans son icône « Noli me tangere ». Elle, agenouillée, en déséquilibre vers lui, tend ses deux bras, une main vers Sa main, ses yeux absorbés dans Ses yeux, le monde matériel aimanté vers le monde morontiel. Lui, son pied tourné en direction opposée, s'en va mais tourne son visage vers elle, tend sa main, la regarde. Ils sont tous deux le Mouvement sacré, monde matériel tendu vers le monde morontiel, monde morontiel dirigé vers le monde spirituel. Tout est transition, passage, sans bris, en dynamique.

Et Amour.

« Ne me touche pas, Marie... ».

Le toucher est le premier sens en place chez le nourrisson, in utero probablement. Dans ce monde nouveau, il est gommé, supprimant avec lui les dichotomies humaines : juif et gentil, riche et pauvre, homme libre et esclave, homme et femme. À sa place s'ouvre un autre sens, avec lequel ce monde post-mortem est vu et ouï et cru.

Il fallut encore le temps de se remettre du choc pour rentrer en hâte

à la ville et dire aux apôtres ce qui leur était arrivé. À nouveau, comme un relai invisible, seule la parole intime - **Pierre** - (il en sera de même pour **Jacques**) convainc celui-ci d'aller au tombeau. Il lui faut voir de lui-même mais devant le sépulcre vide, il n'aura que ses pensées rationnelles, inefficaces pour approfondir le Mystère. Comment croire ces femmes excitées?

Marie-Madeleine est abattue, désespérée devant l'incrédulité masculine. Vers qui se tourner ? La plénitude de sa dévotion ne peut que croire et elle retourne au sépulcre, unique lieu de consolation. Alors seule présente, à nouveau le Maître lui parle : « Ne reste pas dans le doute ; aie le courage de croire ce que tu as vu et entendu... ». Et de nouveau, de retour en ville, les apôtres refusent son témoignage.

Ceux qui ont des oreilles entendent ; ceux qui ont des yeux voient. Jésus s'est adressé à une femme pour introduire l'humain à Sa Présence vivante. Il n'a nullement pointé une supériorité quelconque ; femmes et hommes sont égaux. Le cheminement de Marie-Madeleine est autre ; il passe par les craintes, les peurs, terreurs, désespoirs et dévotion, toute cette kyrielle d'expériences humaines jusqu'au bouleversement de l'être. Elle lâche alors ses repères et ouvre ses sens dans un autre sens : « Aie le courage de croire ce que tu as vu et entendu ». De même, « le grand défi lancé à l'homme moderne consiste à établir de meilleures communications avec le divin Moniteur qui habite le mental humain... Domaines imprécis de la conscience embryonnaire de l'âme pour atteindre la région frontière de la conscience de l'esprit ».

Quel sens mettons-nous dans le choix de



Jésus, à révéler en premières témoins sa résurrection aux femmes et plus particulièrement à Marie-Madeleine? Il est impossible d'avancer le hasard face à un Maître d'univers, d'autant que les soldats étaient présents auparavant et auraient pu être témoins aussi, avant les femmes. La Rencontre Sacrée passe-t-elle par une ouverture intérieure, davantage dotée de qualités féminines de l'être, apte à une autre perception du Réel, au-delà de la force, de la raison qui souvent brident et briment les avancées de l'âme, au-delà aussi de l'hégémonie de la science qui, pour ces temps présents, réfute une autre connaissance - la connaissance directe - que la sienne ?

La réponse est individuelle et tient probablement dans l'observation de ce qui se passe en soi lorsque s'ouvre « l'extrémité humaine du canal reliant Dieu à l'homme ».

Croire ou ne pas croire vient ensuite ; puis l'entrelacement des échanges.

La résurrection est au printemps. Dans le nid, l'oisillon a grandi. Il est temps qu'il prenne son envol. Alors le père oiseau se met face à lui et l'attire, l'attire...

- Aie le courage...

Sophie MALICOT

De nombreux termes de ce récit ont été empruntés aux fascicules suivants : 189.4 // 189.5 // 190.0 // 190.2.5 // 190.3.1 // 196.3.34 // 142.2.4



L'EXPÉRIENCE DE LA PERFECTION

Notre naissance n'est pas parfaite du point de vue spirituel, nous sommes nés dans un monde considéré comme expérientiel et imparfait sous certains rapports mais nous avons la capacité et le privilège de développer nos aptitudes mentales et nos capacités physiques quelles soient matérielles ou spirituelles. Chaque humain peut apprendre à développer ses talents ou ses aptitudes afin d'atteindre un niveau d'expérience de perfectionnement matériel ou spirituel selon ses buts visés. De par sa nature l'homme a toujours cherché à se perfectionner par évolution, par besoin ou en trouvant des moyens techniques pour améliorer la condition humaine en utilisant moins d'effort physique possible. « Ces efforts interminables de toutes les créatures vivantes prouvent chez elles l'existence d'une recherche innée de la perfection. » **Réf.. : [65 : 6.2-737.2]**

Aujourd'hui il serait presque inconcevable de retourner en arrière vers les 100 dernières années et même vers les 20 dernières en prenant en considération les avancées technologiques d'aujourd'hui. L'homme possède en lui-même ce germe inné de la perfection, il est ainsi capable de participer à l'avancement pour le bien-être de l'humanité mais il peut aussi participer à sa propre destruction en produisant des armes sophistiquées de plus en plus létales. Cela dépend toujours des raisons et des projets recherchés pour atteindre des buts de perfectionnement.

Les athlètes cherchent toujours à se perfectionner dans leurs performances personnelles ou par diverses compétitions olympiques. Ces performances sont le plus souvent éphémères car ils peuvent être supplantés par une performance supérieure d'un autre athlète. Cela souligne que l'homme cherche toujours à se perfectionner par la progression de perfection matérielle toujours susceptible d'être dépassée.

L'homme peut aussi atteindre des buts supérieurs en perfectionnement spirituel par sa

relation personnelle avec Dieu. Si Dieu avait créé l'homme existentiellement parfait comme Lui-même, nous n'aurions pas nécessairement le loisir de choisir notre propre voie par nos choix, notre libre arbitre et notre don volontaire d'accéder vers le but de la perfection de divinité par la volonté de notre personnalité. Le Père Universel nous donne ainsi le choix par notre libre arbitre d'entrer ou non en relation personnelle avec Lui en vivant l'expérience de perfectionnement divin. Il incombe à chacun d'entre-nous de consentir ou à rejeter de vivre l'expérience de perfection spirituelle dans une relation personnelle avec le Père par un consentement volontaire du choix sans restriction de volonté de notre personnalité. Nulle personnalité humaine n'est contrainte de s'y soumettre, Dieu lui-même ne peut aller au-delà de la volonté humaine. « Le Créateur refuse d'exercer une contrainte sur le libre arbitre spirituel de ses créatures matérielles ou de le forcer à se soumettre. » **Réf.: [1:1.2-22.5]** Par ce choix personnel et notre volonté, il nous est ainsi possible d'atteindre un certain degré de perfection spirituelle par expérience.

Dieu accorde une grande importance aux humains tel que nous sur notre planète afin que nous puissions accéder avons un certain niveau de perfection de divinité. Par son Plan Divin, le Père Universel s'est accordé le privilège d'avoir une relation personnelle avec chaque personnalité dotée de volonté. Par son Amour infini, le Père Universel avec la complicité du Fils Éternel proposa de faire l'homme à leur propre image. **Réf.. : [6:5.7-78.3]**

Nul doute que ce fut l'un des premiers desseins de sa relation avec le Fils Éternel. Par cette association divine conjuguée nous recevons le profil génétique de l'esprit du Père par l'Ajusteur de Pensée et la manifestation du Verbe divin du Fils Éternel par l'effusion de notre Fils Créateur Michaël de Nébadon sur notre planète *Urantia* et incarné dans la chair de Joshua ben Joseph. Ce privilège de perfection de divinité par expérience nous est

donné tout comme un enfant reçoit le profil génétique conjugué de ses parents biologiques. Il incombe ainsi aux enfants du temps tel que nous de se servir de cet ADN génétiquement divin et de profiter de ce don reçu de nos Divins Parents pour acquérir l'expérience de divinité avec Dieu.

Cette proposition d'association de nos Parents Divins envers les humains tel que nous sur *Urantia*, nous donne ainsi le potentiel de perfection de divinité en vivant la perfection par expérience. Ce don personnel de consentement volontaire de notre personnalité nous permet de vivre l'expérience de faire la Volonté du Père dans notre recherche de perfection expérimentielle. Notre volonté est le seul don réel que nous pouvons faire à Dieu tel que décrit dans *Le Livre d'Urantia* : « En fait, une telle consécration de la volonté de la créature constitue le seul don réellement valable qu'il soit possible à l'homme de faire au Père du Paradis. En Dieu, l'homme vit, se meut et a son existence. Il n'y a rien que l'homme puisse donner à Dieu, excepté ce choix de se conformer à la volonté du Père » [1:1.2-22.5]

Dès le premier fascicule, *le Livre d'Urantia* mentionne qu'il est possible d'atteindre un niveau d'expérience de perfection de divinité. « Cette magnifique et universelle injonction de s'efforcer d'atteindre la perfection de la divinité est le premier devoir et devrait être la plus haute ambition de toutes les créatures qui se débattent dans la création du Dieu de perfection. Cette possibilité d'atteindre la perfection divine est la destinée finale et certaine de tout l'éternel progrès spirituel de l'homme. » [1:0.4-22.1]

Cette injonction est le «*premier devoir*» pour

les personnes désirant atteindre cette progression spirituelle et le «*devrait*» est conditionnel à l'implication personnelle de la volonté de la personnalité. *Le Livre d'Urantia* nous en donne plusieurs indices mais c'est toujours par le libre choix de notre personnalité de répondre à ce *premier devoir* de chercher à atteindre cet objectif de perfection de divinité. Ce *premier devoir* est notre don personnel donné à Dieu afin de se conformer à sa volonté ; il est le début de notre engagement en réponse à cette injonction suprême de perfection de divinité. Notre fidélité à atteindre cet objectif suprême est notre «*premier devoir*» de perfectionnement selon notre bon vouloir. Le meilleur moyen afin d'atteindre ce but principal de vivre cet idéal de vie de progrès

26:4.13 (290.3) Lorsque, grâce au ministère de toutes les armées d'aides du plan universel de survie, vous êtes finalement déposé sur le monde récepteur de Havona, vous y arrivez avec une seule sorte de perfection — la perfection d'intention. Votre dessein a été complètement démontré, votre foi a été éprouvée. Vous êtes connu pour être résistant à la déception. Même un échec pour discerner le Père Universel ne peut ni ébranler la foi ni troubler sérieusement la confiance d'un mortel ascendant qui a passé par l'expérience que chacun doit traverser pour atteindre les sphères parfaites de Havona.

À l'époque où vous arrivez dans Havona, votre sincérité est devenue sublime. *La perfection d'intention et la divinité de désir, accompagnées de fermeté dans la foi, ont assuré votre entrée dans les demeures établies de l'éternité* ; votre délivrance des incertitudes du temps est pleine et complète.

spirituelle dans notre recherche de perfection consiste à rectifier nos défauts de caractère et apprendre à maîtriser nos instincts d'origine animale. *Le Livre d'Urantia* mentionne : « En faisant la volonté de Dieu, une créature ne fait rien de plus ni de moins que de montrer son bon vouloir pour partager sa vie intérieure avec Dieu.

Réf. : [111 : 5.1-1221.2]

Ainsi notre «*bon vouloir*» est comme

si le Père nous demandait simplement de partager sa Vie existentielle avec notre vie d'origine expérimentielle. Le Père Universel ne peut se dégager de son statut existentiel, Il a trouvé le moyen de s'approcher de nous par l'entremise de ses Fragments prépersonnels et a mis en œuvre son circuit de personnalité afin d'avoir un contact personnel avec nous selon notre bon vouloir. Le Père utilise cette façon de nous contacter personnellement afin de se rapprocher de ses créatures tel que nous sur notre planète *Urantia* afin de connaître



notre manière de vivre l'expérience de perfection.

Faire la volonté de Dieu est de se perfectionner en expérience de divinité et signifie grandir en sagesse et en adoration en améliorant notre attitude mentale, en regardant nos défauts de caractère et notre comportement personnel. Notre manière d'interagir dans nos interactions sociales est la façon de perfectionner notre relation avec Dieu. Chercher la perfection divine est comme un chercheur d'or cherchant une pépite et en la trouvant ; continue sa recherche dans le but d'en trouver une autre pour se monter un trésor. L'homme qui cherche Dieu est comme ce chercheur d'or ; il ne peut se satisfaire de trouver une seule pépite pour accroître son trésor de pépites de divinité. Pour le chercheur d'or les pépites trouvées lui appartiennent ; pour l'homme cherchant Dieu les pépites de perfection de divinité lui reviennent de droit dans une vie de recherche perpétuelle de perfection expérientielle.

Par la pratique de transformer nos attitudes mentales et notre comportement dans nos relations et interactions envers autrui, nous apprenons à développer notre personnalité et nos aptitudes spirituelles dans cette pratique. Les événements plus ou moins désagréables survenant dans notre vie quotidienne et dans nos contraintes matérielles sont l'école nous permettant d'apprendre en sagesse et en adoration à développer nos qualités d'expérience de perfection de divinité. En peaufinant nos relations humaines, nous apprenons ainsi à mieux écouter, à mieux communiquer avec eux et ainsi avons mieux les comprendre. *Le Livre d'Urantia* mentionne : « Mieux l'homme comprend son prochain, plus il lui est facile de lui pardonner et même de l'aimer. » [2:4.2-38.2]

Le meilleur pilote afin de poursuivre notre idéal de perfectionnement spirituel est

sans doute par l'attitude et le comportement de Jésus pendant sa vie humaine sur notre planète *Urantia*. L'incarnation de notre Fils Créateur en la personne de Jésus est le parfait archétype d'attitude et de comportement divin. Les humains tel que nous sur notre planète avons la capacité et la latitude d'acquérir ces qualités de divinité expérientielles pendant notre vie terrestre. Notre volonté à rechercher l'expérience de la perfection spirituelle en dépit des incertitudes de la vie courante et des obstacles rencontrés par notre existence matérielle et physique nous amène vers le progrès spirituel dans cette démarche de recherche de perfection. Une attitude mentale positive nous entraîne et nous conduit à vivre un idéal de vie spirituelle véritable vers le but suprême visé en réponse à l'injonction suprême du Père d'atteindre la perfection de divinité par expérience « Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait. » **Réf. : [1:0.3-21.3]**

Cette requête suprême du Père adressée aux humains tel que nous sur notre planète *Urantia* indique la possibilité de viser la perfection divine. Le «soyez parfait» est comme un défi exigé aux personnalités de bonne volonté désirant se soumettre volontairement en réponse à ce précepte suprême de Dieu. Toutes les personnalités humaines sont logiquement impliquées dans cette injonction suprême, mais personnes n'est contraint de la suivre, le Père Universel ne peut imposer Sa Volonté contre la volonté et le libre arbitre de notre personnalité ; la souveraineté de notre personnalité est absolue et personne ni Dieu lui-même ne peut s'interposer aux choix personnels de chaque personnalité.

En poursuivant notre persévérance vers la perfection divine, nous apprenons à développer nos aptitudes mentales en perfectionnant nos capacités de tolérance, de patience, d'altruisme, de compréhension, de longanimité et d'équité tel que Jé-

sus le vivait pendant son effusion humaine sur *Urantia*. Bien que nous ne puissions vivre la perfection telle que Jésus l'a vécue sur notre planète, il est parfaitement possible pour nous les humains de vivre un *idéal* de perfection par le choix sincère de faire la volonté de Dieu tel que mentionné dans *Le Livre d'Urantia* : « Bien qu'un mortel ordinaire d'Urantia ne puisse espérer atteindre la haute perfection de caractère acquise par Jésus de Nazareth durant son temps d'incarnation, il est entièrement possible à tout croyant mortel de développer une forte personnalité unifiée selon les lignes devenues parfaites de la personnalité de Jésus. » **Réf.. : [100 : 7.1-1101.5]**

Notre volonté et une profonde motivation sont la clef principale afin d'atteindre les niveaux supérieurs de perfection, il ne s'agit pas de vivre la vie de Jésus tel qu'il l'a vécu mais de vivre la nôtre comme nous la vivons aujourd'hui sur notre planète par notre profond désir de vivre l'expérience suprême de perfection de divinité. Notre démarche vers ce but suprême par nos transformations mentales, notre pouvoir de volonté, notre fermeté dans nos décisions et notre persévérance à surmonter tous les obstacles est la voie indiquée par la motivation à devenir de plus en plus semblable à Dieu ici même sur notre planète *Urantia*. « L'essentiel est de le connaître et d'aspirer à être semblable à lui. » **Réf.. : [1:1.6-23.3]**

La maîtrise de soi est la meilleure technique d'aspiration vers notre idéal de conformité avec la volonté de Dieu. Cette technique d'apprentissage aide à maîtriser nos impulsions innées de notre nature et de nos instincts primitifs d'origine animale. En maîtrisant notre nature d'origine animale et de nos instincts primitifs associés, nous acquérons des qualités progressives de perfection de divinité par expérience réduisant l'écart nous séparant de la perfection absolue de Dieu. Les circonstances

et les situations quotidiennes de notre vie sont amplement d'occasion à apprendre à perfectionner nos aptitudes mentales et rectifier nos défauts de caractère afin d'améliorer la qualité de nos relations humaines et de notre contact personnel avec le Père Universel. *Le Livre d'Urantia* mentionne : « Il faut faire face aux difficultés de l'univers et aux obstacles rencontrés sur la planète, en les considérant comme une partie de l'éducation expérimentale fournie pour la croissance et le développement (la perfection progressive) des âmes évolutives des créatures mortelles. » **Réf.. : [154 : 2.5-1719.1]**

Notre croissance spirituelle dépend toujours d'une attitude mentale stable et objective face aux événements et aux changements imprévisibles de notre vie. La maîtrise de soi élimine les interférences et les courts-circuits mentaux empêchant d'être réceptif mentalement à la volonté de Dieu. Cet exercice de pratiquer cette technique d'aboutissement à la ressemblance à Dieu est un métissage de divinité expérimentielle humaine en association avec la divinité existentielle de Dieu. Cette association humaine-divine est considérée comme le début de la vie morontielle sur notre planète en considérant que l'âme morontielle est formée et associée avec notre Ajusteur de Pensée. *Le Livre d'Urantia* l'explique ainsi : « Vous devriez comprendre que la vie morontielle d'un mortel ascendant commence réellement sur les mondes habités lors de la conception de l'âme, au moment où le mental d'une créature de statut moral est habité par l'Ajusteur spirituel. » **Réf.. : [48 : 6.2-551.7]**

En apprenant à se maîtriser, à s'ajuster et à s'adapter dans les situations plus ou moins inattendues de notre vie, la maîtrise de soi devient ainsi la meilleure école d'apprentissage pour la formation et la stabilisation de notre caractère afin d'unifier et de développer notre personnalité par



l'expérience dans la croissance de notre développement de perfectionnement spirituelle. Le but de notre vie sur notre planète est la réalisation de soi par la maîtrise. Les ajustements aux situations imprévisibles de notre vie sont l'opportunité de vivre et d'évoluer moralement et spirituellement par expérience afin de devenir de meilleurs citoyens de l'univers en sagesse et en adoration. Jésus mentionne à propos de la maîtrise de soi : « La maîtrise de soi est la mesure de la nature morale d'un homme et l'indice de son développement spirituel. » **Réf. : [143 : 2.3-1609.4]**

Nos interactions dans nos contacts avec les personnes que nous côtoyons indiquent la qualité de nos relations dans notre manière d'agir et de nous comporter envers notre prochain. Par une véritable introspection intérieure sincère, nous pouvons voir l'objectif réel des correctifs à apporter à notre personnalité afin de vivre l'expérience de perfection divine dans nos contacts avec les personnes côtoyées. Dans notre fidélité à rechercher à faire la volonté de Dieu ; il se développe une attitude de grâce spirituelle de vivre l'expérience de progression vers le but d'être de plus en plus conforme à sa Volonté. Être de plus en plus conforme à sa Volonté se manifeste toujours dans nos relations humaines. *Le Livre d'Urantia* mentionne : « Il est moins important d'aimer tous les hommes aujourd'hui que d'apprendre chaque jour à en aimer un de plus. » **[100 : 4.6-1098.3]**

Cette recherche de perfection divine facilite le travail notre Ajusteur de Pensée dans la spiritualisation de notre mental nous donnant ainsi une valeur éternelle à nos expé-

riences de perfection spirituelle. Connaitre la Volonté de Dieu est connaître la volonté de l'Ajusteur intérieur et il nous fait part de ses requêtes par ses difficultés rencontrées à entrer en contact avec son sujet à propos de notre mental d'origine animale : « Une grande partie de ma difficulté provenait de l'interminable conflit entre les deux natures de mon sujet : la poussée de l'ambition contrariée par l'indolence animale » (*voir la suite*). **Réf. : [111 : 7.5-1223.7]** Et : « Ce n'est pas seulement la nature innée des races humaines qui interfère avec le travail des Ajusteurs, mais vos propres opinions préconçues, idées arrêtées et préjugés surannés retardent aussi grandement leur ministère. » **Réf. : [109 : 5.3-1199.4]**

La foi a gagné, pour les pèlerins ascendants, une perfection de dessein qui ouvre aux enfants du temps les portes de l'éternité. Maintenant, il faut que les aides des pèlerins entreprennent de développer la perfection d'intelligence et la technique de compréhension qui sont si indispensables à la perfection paradisiaque de la personnalité.

L'aptitude à comprendre est le passeport des mortels pour le Paradis. Le consentement à croire est la clef de Havona. L'acceptation de la filiation, la coopération avec l'Ajusteur intérieur, est le prix de la survie évolutionnaire. 26:4.15 (290.5)

Ces doléances de notre Ajusteur nous indiquent la direction à prendre afin de faire une évaluation personnelle dans une réelle introspection

de nous-mêmes. Une véritable méditation nous permet de regarder et d'évaluer les handicaps obstruant le travail intérieur de notre Ajusteur de Pensée. Ces attitudes mentales instables nuisent aux efforts de notre Ajusteur d'élever notre perception spirituelle dans la croissance de perfection spirituelle. Notre progression spirituelle permet d'améliorer nos relations envers les personnes que nous côtoyons soit au travail, dans nos loisirs, dans le milieu familial ou dans les lieux publics. Notre croissance spirituelle est toujours proportionnelle au niveau de notre croissance par notre comportement dans nos relations personnelles.

L'habitude d'une autoévaluation permet d'améliorer notre progression de perfectionnement spirituelle en méditant sur la

façon de mieux faire la volonté de Dieu, par notre aspiration, notre constance et dans notre désir de vouloir être semblable à Lui et en conformité avec sa volonté. Faire la volonté de Dieu produit des fruits de l'esprit et ces fruits se manifestent toujours dans nos interactions avec les êtres humains que nous côtoyons. En regardant nos défauts de caractère il est possible de corriger les interférences et les conflits intérieurs tel que mentionné auparavant selon notre Ajusteur de Pensée par *nos propres opinions préconçues, nos idées arrêtées et nos préjugés surannés*. Par un regard sincère et honnête de nous-mêmes dans notre comportement, il est possible de produire davantage de fruits de l'esprit dans nos relations tel que « l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la tempérance »
Réf.. : [34 : 6.13-381.7]

Les fruits de l'esprit sont l'antidote de notre égo en diminuant l'importance de soi. L'altruisme dans nos relations humaines fertilise les fruits de l'esprit par l'engrais que nous répandons *d'amour, de joie, de paix, de longanimité, de bienveillance, de bonté, de foi, de douceur et de tempérance* ; il serait adéquat d'ajouter à cette liste de fruits de l'esprit la *compréhension* et la *compassion*. La manifestation des fruits de l'esprit

se réalise toujours dans nos interactions sociales par la manière de nous comporter envers les personnes côtoyées. Notre comportement civique envers les êtres côtoyés est toujours représentatif de notre évolution spirituelle. Jésus nous dit : « Intéresse-toi à tes semblables ; apprends à les aimer et guette l'occasion de faire pour eux une chose dont tu es sûr qu'ils la désirent. » Puis il cita l'ancien proverbe juif : « Un homme qui souhaite avoir des amis doit lui-même se montrer amical. »
Réf.. : [130 : 7.2-1438.5]

Les acquis d'expérience grâce à nos actions et nos efforts dans la recherche de perfection divine se reflètent dans l'évolution de notre âme morontielle. « Une âme en évolution n'est pas rendue divine parce qu'elle fait, mais parce qu'elle s'efforce de faire. »
Réf.. : [48 : 7.24-557.8]

La meilleure façon de vivre l'expérience de la perfection est parfaitement citée dans *Le Livre d'Urantia* : « Il ne s'agit pas tant de ce que vous apprenez dans cette première vie ; c'est l'expérience de vivre cette vie qui est importante. Même le *travail* dans ce monde, si important qu'il soit, n'est pas de loin aussi important que la *manière* dont vous l'effectuez. »
Réf.. : [39 : 4.13-435.6]

André Desjardins

St-Alexis-des-Monts (Québec-Canada)

LA VIE ET LA MORT, L'UN NE VA PAS SANS L'AUTRE, C'EST AINSI QUE FONCTIONNE L'EXISTENCE. SI L'ON PASSE SES JOURNÉES À SE DEMANDER LORSQUE L'ÉCHÉANCE SE PRODUIRA, AU LIEU DE VIVRE INTENSÉMENT LE MOMENT PRÉSENT, ON PEUT CONSIDÉRER QUE LA MORT NOUS A D'ORES ET DÉJÀ PRIS DANS SES FILETS...

LA VIE EST COURTE, CELA VA DE SOI. ON NE PEUT PRÉVOIR LORSQUE L'ON LA QUITTERA, MAIS ON PEUT DÉCIDER DE SE RÉJOUIR QUOTIDIENNEMENT D'ÊTRES VIVANTS, EN PROFITANT PLEINEMENT DE CE QUE L'EXISTENCE NOUS APPORTE. EN RAYONNANT D'INTENSITÉ, EN PROPAGEANT LE BONHEUR AUTOUR DE SOI. CAR SI L'ON DEMEURE AUTHENTIQUE ENVERS AUTRUI, SI L'ON PROPAGE L'AMOUR JOUR APRÈS JOUR, LORSQUE CE JOUR ARRIVERA, NOUS POURRONS PARTIR EN PAIX...

JOËLLE LAURENCIN

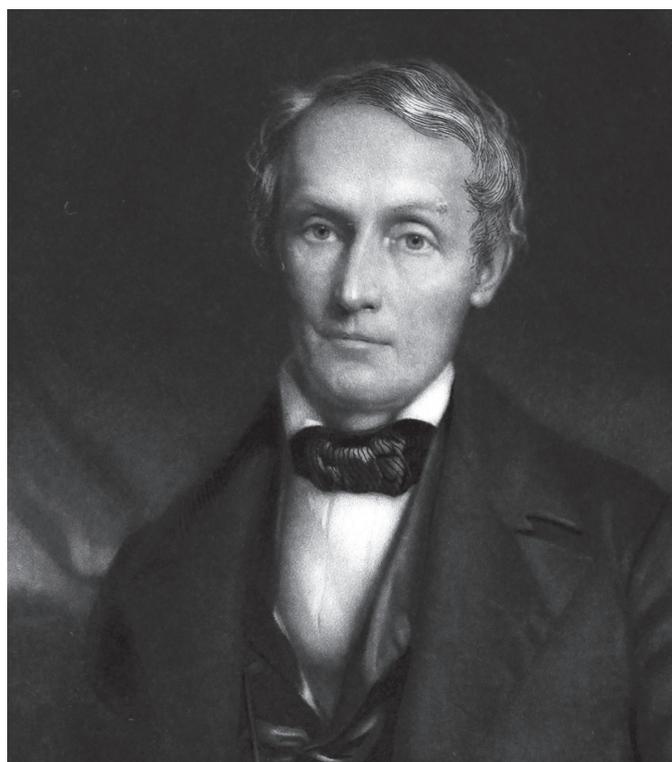
POUR LES GÉNÉTICIENS



Les crânes de la collection de Samuel Morton, l'un des pères américains du « racisme scientifique », illustrent sa classification de l'humanité en cinq races (fruits, à l'en croire, de cinq décisions divines), aujourd'hui dépassée. De gauche à droite : femme noire et homme blanc américains, homme autochtone du Mexique, femme chinoise et homme de Malaisie.

Photographie de Robert Clark, musée d'archéologie et d'anthropologie de l'université de Pennsylvanie.

Morton est né à Philadelphie, en Pennsylvanie, et obtint son diplôme de médecin de l'université de Pennsylvanie en 1820. Après avoir obtenu un diplôme d'études approfondies de l'université d'Édimbourg en Écosse, il commença à exercer à Philadelphie en 1824. De 1839 à 1843, il fut professeur d'anatomie à l'université de Pennsylvanie.



SAMUEL GEORGE MORTON (1799-1851)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Samuel_George_Morton

INTRODUCTION

Dans le journal **LE LIEN** de décembre 2020, un défi nous a été lancé par la rédaction. Il s'agit d'apporter nos commentaires sur des questions de Patrice Monsigny proposées sur le forum de l'AFL-LU.

Voici donc mes réflexions à la question de Patrice. « **POUR LES GÉNÉTICIENS** »:

Après avoir aboli la notion de race, comment

reconnaitre qu'il y a eu 6 races de couleurs issues de la famille sangik il y a 500 000 ans? »

La première chose à faire, ce serait d'établir ce qu'est la race. Selon le zoologiste, la race définit une subdivision dans une espèce animale. Selon l'usage courant, bien qu'ayant tendance à être remplacée aujourd'hui par le concept génétique de population puisque le concept de race ne correspond à aucune différence génétique significative, la race dé-

finirait un groupe ethnique qui se différencie des autres par un ensemble de caractères héréditaires, physiques ou physiologiques. Voilà pour la définition de ce mot!

PETITE HISTOIRE DE L'ORIGINE DU MOT « RACE »

Selon Claude Olivier Doron du National Geographic, ce mot serait d'origine « probablement, française! Il serait issu du terme normand “haraz”, qui signifie “élevage de chevaux”. Sa première occurrence date de 1480 pour désigner les meilleurs chevaux.

Seconde hypothèse : il dériverait du terme latin “generatio”, traduit en français par “lignage” ou “génération”. Il a donné d'abord le mot “generace”, puis “race”. Ce concept sera utilisé notamment par la noblesse pour distinguer les “races nobles”, aux ancêtres illustres et vertueux, des hommes “ignobles”, d'origines obscures ou roturières.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, la “noblesse de race” constituait même une catégorie juridique spécifique. La notion peut également désigner des communautés religieuses. Dans les mondes ibériques, par exemple, “raza” renvoie d'abord à ceux qui héritent de la tâche impure d'ancêtres juifs, musulmans ou hérétiques ».

Toujours selon M. Doron, le racisme va naître beaucoup plus tard, soit dans les années 1930. « Le mot “racisme” apparaît d'abord dans la langue française. Originellement, il a un sens politique, désignant l'idéologie de groupes nationalistes allemands, notamment les nazis ».

LE CONCEPT « SCIENTIFIQUE » DE RACE

C'est au milieu de XVIII^e siècle que sera utilisé le mot « race » chez certains naturalistes. Nous pouvons citer à ce titre Georges-Louis Buffon en France, Friedrich Blumenthal en Allemagne ou Emmanuel Kant et Charles Darwin. « Pour étayer leurs propos, les naturalistes font diverses mesures (taille du crâne, angle facial), prétendant hiérarchiser les races humaines en fonction de leur

beauté, de leurs capacités intellectuelles, morales, etc. ».

Au début des années 1900, plusieurs anthropologues s'opposent à ce concept. Après 1945, des débats à l'UNESCO auront lieu. Les généticiens soutenant l'idée de race basée sur la génétique et l'ADN. Cependant, en 1970, cet argument s'effondre puisque la diversité génétique entre les individus d'une même « race » est plus grande qu'entre ceux de différentes « races ».

POURQUOI LES RÉVÉLATEURS ONT-ILS EMPLOYÉ LE MOT « RACE »?

Puisque ce mot était employé depuis le XVIII^e siècle, il était logique pour eux d'utiliser le même terme puisqu'ils avaient pour consigne de prioriser les mots et concepts usuels de l'époque de cette révélation.

« Dans notre effort pour étendre la conscience cosmique et rehausser la perception spirituelle, il est extrêmement difficile de présenter des concepts élargis et une vérité avancée alors que nous sommes limités par l'emploi d'un langage restreint du royaume. Cependant, notre mandat nous exhorte à faire tous nos efforts pour transmettre nos significations en utilisant les symboles verbaux de la langue anglaise. On nous a recommandé de n'introduire de nouveaux termes que si l'on ne pouvait trouver dans la terminologie anglaise aucune expression propre à illustrer ces nouveaux concepts, fût-ce partiellement ou même en en déformant plus ou moins le sens. » 0:0.2 (1,2).

Si c'était à refaire, il est probable que les révélateurs utiliseraient les termes « population », « ethnie » ou « phratrie » pour désigner ce qui est nommé dans *Le Livre d'Urantia* comme une « race ». Bref, le mot le plus usuel utilisé mondialement par les humains à notre époque. N'étant pas, Dieu m'en garde, raciste, le mot « race » ne me dérange aucunement.

Un peu de gros bon sens!

Un chat est un chat, il n'est pas un chien, car ils ne sont pas de toute évidence de la même



race. L'un est du type félidé et l'autre est du type canidé, pourtant ce sont deux animaux de la grande famille des mammifères. Il en va de même pour les hommes. Qu'ils soient jaunes, rouges ou noirs, ce sont tous des êtres du type humain. Peu importe la distinction faite, toutes ces ethnies sont issues des deux mêmes parents d'origine.

CE QUE NOUS APPRENNENT LES RÉVÉLATEURS

Étant donné que l'homme n'était pas présent avant l'existence du premier homme, nous devons forcément nous en remettre aux révélateurs pour apprendre notre propre histoire de l'humanité. C'est il y a près d'un million d'années qu'apparurent sur Urantia les deux premiers humains.

La naissance des deux premiers êtres humains se situe exactement 993 419 ans avant l'année 1934 de l'ère chrétienne 62:5.1 (707,7).

En fait, ils ne devinrent de véritables humains que onze années plus tard après que l'adjuvat d'adoration entra en contact avec eux vers dix ans et l'adjuvat de sagesse par la suite (62:6.5).

URANTIA fut enregistrée en tant que monde habité lorsque les deux premiers êtres humains — les jumeaux — eurent onze ans... 63:0.1 (711,1).

Nous avons ici nos deux premiers êtres humains qui se reproduisirent et se répandirent sur l'Eurasie durant presque 500 000 ans.

L'ORIGINE DES « RACES » DE COULEURS

Il y a 500 000 ans, un couple badonite du nord-ouest de l'Inde, descendant forcément des deux premiers humains, donna naissance à dix-neuf enfants différents doués d'une intelligence supérieure et d'une couleur de peau particulière. Cinq étaient rouges, deux étaient orangés, quatre étaient jaunes, deux étaient verts, quatre étaient bleus et deux étaient indigo 64:5.3 (722,4).

Ces dix-neuf humains procréèrent avec des membres de leur tribu qui prirent tous la

couleur de peau caractéristique de leur ascendant coloré, donnant ainsi le départ aux six « races » de couleurs.

L'homme étant ce qu'il est, pendant près de 100 000 ans, coincé entre les glaciers du nord et la mer Méditerranée au sud, les différentes « races » de couleurs se mélangèrent avec une certaine antipathie 64:7.2 (726,9). Les rouges, jaunes et bleus ayant tendance à se mélanger entre eux, et les orangés, verts et indigos firent de même. Lorsque les glaciers régressèrent et que la mer Méditerranée se retira, à la suite de l'élévation de l'Arabie, les différentes tribus de couleurs se répandirent à travers le monde. Voilà pour la petite histoire des « races » de couleurs sur Urantia.

LA SUITE DE L'HISTOIRE DES « RACES »

Si nous faisons l'inventaire des humains d'il y a 500 000 ans, nous avons les humains d'origines, les Andonites ayant donné plusieurs variantes, dont les néandertaliens. Nous avons aussi les six « races » de couleurs issues des Andonites qui se sont plus ou moins mélangées entre eux. À cela, il faudra ajouter les Nodites, la huitième race, descendants de l'état-major de Caligastia. Puis, 37 848 ans avant l'ère chrétienne, l'arrivée d'Adam et Ève introduisit la « race » adamique au genre humain. Tout ce joyeux mélange eut comme résultat, qu'il n'y a plus vraiment de « race » humaine pure aujourd'hui. Tout au plus pouvons-nous les répartir en trois classes différentes, les caucasoïdes, les mongoloïdes et les négroïdes 81:4.11 à 13 (905,2 à 4).

CONCLUSION

Donc, pour répondre à la question de Patrice Monsigny, peu importe, le mot utilisé pour désigner les différentes variantes de l'être humain, nous sommes tous issus, et même à deux occasions, de la même famille humaine. La première étant Andon et Fonta, les Andonites, la deuxième étant le couple badonite à l'origine des dix-neuf enfants de couleurs différentes, la famille Sangik 64:5.2

(722,3). En conclusion, nous sommes tous des humains, des frères et des sœurs d'une même grande famille. Raison de plus, de s'entraider les uns les autres et de s'aimer comme notre plus grand frère, Jésus, nous l'a démontré par sa vie humaine il y a plus de deux mille ans!

Pour ce qui est des hommes de science, tant et aussi longtemps qu'ils ne voudront pas considérer autre chose que ce qu'ils peuvent voir et manipuler entre leurs mains, la vérité de la réalité leur échappera toujours. L'univers n'est pas seulement matériel!

CLAUDE FLIBOTTE

DIEU, LE TEMPS, L'UNIVERS

Certains disent que le temps n'existe pas, je suis persuadé du contraire. Le temps n'est certainement pas une chose concrète qu'on peut démontrer par les mathématiques.

Cependant le temps peut être la somme de deux ou plusieurs facteurs qui représentent souvent quelque chose de plus que la somme des consé-

quents événements perçus par la conscience humaine, c'est parce que le temps s'écoule, qu'on peut les séparer, les comprendre, les vivre. Le temps est l'image mouvante de l'éternité. La première vision du temps est linéaire, la vision expérimentée devient globale parce que les idées commencent à se développer dans un cadre universel.

La seule chose libre du temps est l'imagination créative humaine. La création est un phénomène de l'esprit, qui dépasse la pensée matérielle.

Le mécaniste n'a pas une vision du temps positive puisqu'il n'a pas la possibilité de le définir.

Les seules choses qu'il discerne sont : le passé, le présent, le futur. La synthèse entre la causalité et la contrainte du temps ne me paraît pas évidente, si on considère que le temps n'existe pas.

L'espace et le temps sont créés sur des archétypes appropriés, l'espace est perçu par analyse, il n'est pas vide puisqu'il y a 100 particules par décimètres cubes, ces particules sont des points de force (la matière noire), le temps s'analyse par synthèse.

L'archétype du temps définit les instants par la durée des événements, ce qui permet de comprendre le temps et les mouvements dans l'espace. Les énergies des archétypes ne sont pas sensibles à la gravité, elles sont une configuration d'énergies qui ont été insensibilisées par une action anticipée.

Newton a découvert le temps linéaire comme représentation symbolique du temps.

118:1.6 (1295.6) La patience est pratiquée par les mortels dont les unités de temps sont courtes. La vraie maturité transcende la patience par une longanimité née d'une réelle compréhension.

Murir, c'est vivre plus intensément dans le présent et en même temps échapper aux limitations du présent. Les plans de maturité, fondés sur l'expérience passée, se réalisent dans le présent de manière à rehausser les valeurs de l'avenir.

quences prévisibles, nous avons l'exemple de l'eau (hydrogène plus oxygène) l'eau éteint le feu.

L'espace crée le mouvement, le temps est la durée du mouvement.

La fonction de l'eau n'est pas prévisible par analyse, elle nous révèle une orientation entièrement nouvelle que la science ne peut expliquer.

Pour un croyant, le temps ne dépend pas d'une causalité en relation avec des personnes ou des événements de l'univers, mais avec la conscience des séquences du temps qui sont inhérentes à la pensée, les instants.

Jésus nous a expliqué que le temps était le flot des



La relativité restreinte d'Einstein démêle le temps en le réduisant à sa fonction principale, le mouvement.

L'homme de foi en un Créateur de l'univers est conscient du temps ascensionnel, car c'est le temps de l'esprit, celui qui aide la pensée à découvrir les sept niveaux de croissance spirituels.

La personnalité humaine n'est pas seulement une concordance d'évènements dans le temps et l'espace, elle peut aussi agir comme cause cosmique dans les évènements. Seule la pensée peut associer les forces et les énergies physiques du niveau matériel avec les puissances et les êtres spirituels du niveau de l'esprit.

Chaque fois qu'on contemple des phénomènes universels assurons-nous, que nous prenons en considération l'interrelation des énergies physiques, intellectuelles, et spirituelles.

L'espace et le temps permettent une telle diversité de réactions en face d'une causalité (le temps l'espace) apparemment uniforme, cette causalité révèle aux autres causalités qui lui sont reliées, que la loi dans l'univers est la façon invariante d'un Esprit absolu, qui est la source universelle de toutes les personnalités de ce grand univers.

Si on élargit le cadre du temps, on peut mieux discerner la volonté de Dieu, dans les fruits spirituels de ses créatures humaines guidées par l'esprit. La confraternité est une réalité d'ensemble elle révèle en conséquence les qualités du tout avec les qualités de la partie.

La pensée humaine est la technique par laquelle des réalités issues de l'esprit deviennent des réalités d'expériences.

Les possibilités unificatrices de la pensée humaine sont, l'aptitude à coordonner les choses et les idées, tous ces dispositifs ont une origine supramatérielle.

Je vais essayer de comprendre pourquoi dans l'atome deux choses identiques peuvent exister à deux endroits différents en ayant le même comportement, les mêmes fonctions, la même attitude.

Il doit y avoir une relation spéciale de cause à effet entre les dix électrons les plus lourds de l'atome.

Nous savons que les absolus agissent au niveau de l'atome, la création d'électrons indépendants a donc été prévue. Les électrons indépendants sont les plus lourds, ils sont aussi les plus visibles du quantique. Ils peuvent agir dans n'importe quelle situation dans l'espace en mouvement, au même moment, avec la même attitude, le même comportement, car leur indépendance leur permet d'échapper au contrôle du noyau mère.

Je fais l'hypothèse que ce sont les électrons les plus lourds et indépendants qui ont été organisés pour avoir un comportement différent.

Le fait que les astrophysiciens découvrent une organisation différente, une interaction entre électrons quelle que soit leur position dans l'espace, ne prouve pas qu'il s'agit de plusieurs électrons.

L'espace interélectronique est animé par des manifestations ondulatoires parfaitement synchronisées avec la vitesse des électrons, cette

118:9.1 (1303.2) Le temps et l'espace sont un mécanisme conjoint du maître univers. Ils sont les dispositifs permettant aux créatures finies de coexister avec l'Infini dans le cosmos. Les créatures finies sont efficacement isolées des niveaux absolus par le temps et l'espace. Mais ces moyens d'isolement, sans lesquels nul mortel ne pourrait exister, fonctionnent directement pour limiter le champ de l'action finie. Sans eux, nulle créature ne pourrait agir, mais, par eux, les actes de chaque créature sont nettement limités.

force n'est pas entièrement dominée par les lois reconnues d'attraction positives et négatives. C'est pourquoi elle se conduit parfois, d'une manière imprévisible.

La largeur des intervalles entre particules de matière, ainsi que la vitesse initiale des rayons d'énergie, provoquent l'apparence ondulatoire de beaucoup de formes d'énergies matière. Les particules en déplacement rapide provoquent l'excitation du contenu de l'espace, ils produisent une réaction ondulatoire.

Cette influence anonyme semble être une réaction d'espace force de l'absolu inconditionné.

Si on considère que la vitesse de certains élec-

12:5.1 (134.6) Comme l'espace, le temps est un don du Paradis, mais pas dans le même sens ; il est seulement donné indirectement. Le temps arrive en vertu du mouvement et parce que le mental est par inhérence conscient des séquences. Du point de vue pratique, le mouvement est essentiel pour le temps, mais il n'y a pas d'unité de temps universelle basée sur le mouvement, sauf dans la mesure où le jour standard du Paradis-Havona est reconnu arbitrairement comme tel. Le fait que la respiration de l'espace soit totale détruit sa valeur locale comme source de temps.

12:5.3 (135.2) Le temps et l'espace ne sont inséparables que dans les créations de l'espace-temps, les sept superunivers. L'espace non temporel (espace sans temps) existe théoriquement, mais le seul emplacement vraiment non temporel est l'aire du Paradis. Le temps non spatial (temps sans espace) existe dans le mental au niveau fonctionnel du Paradis.

trons autour du noyau de l'atome se situe entre 20 000 et 30 000 tours seconde, il y a des chances qu'un électron indépendant dans son parcours autour du noyau, subisse une forme de circuit variable, laissant penser qu'il y a plusieurs électrons sur son orbite, mais en réalité que ce soit toujours le même électron.

On peut contrôler les électrons comme négatifs ou positifs, mais à certains moments il faut aussi se dire que c'est la position qui détermine le positif ou le négatif comme le circuit du proton et du neutron nous le prouve. Le fait est, qu'en cas de superposition de deux particules on ne peut plus savoir ou est le positif ou le négatif. Si le premier électron est positif, le deuxième est négatif, mais ce n'est qu'une hypothèse. L'association ordonnée et sûre de diverses énergies constitue la matière. Les civilisations surgissent et disparaissent, mais la science, la morale, la religion survivent toujours à l'effondrement.

SIMON ORSINI.

« Je fis un rêve » :

Une nuit, je fis un rêve :

Je marchais sur la plage avec mon Seigneur,
Sur le ciel noir, des épisodes de ma vie furent projetés,
Comme sur un immense écran.

Et sur le sable je voyais à chaque fois, deux traces de pas :
Les miens et ceux de mon Seigneur.

Après la dernière scène de ma vie, je me retournai.
Je fus surpris de voir par endroits
Les traces d'une seule personne.

Je me rendis compte

Que je traversais alors les moments les plus difficiles de ma vie.

Inquiète, je demandai au Seigneur :

« Le jour où j'ai décidé de te suivre
Tu m'as dit que tu marcherais toujours avec moi.

Mais je découvre maintenant

Qu'aux pires moments de ma vie

Il n'y a les empreintes que d'une seule personne.

Pourquoi m'as-tu abandonnée

Lorsque j'avais le plus besoin de toi ? »

Il me répondit :

« Mon enfant chérie, je t'aime

Et je ne t'abandonnerai jamais, jamais, jamais.

Surtout pas lorsque tu passes par l'épreuve.

Les jours où il n'y a qu'une seule empreinte dans le sable

Sont exactement ceux où je t'ai porté dans mes bras »

Margaret Fishback Powers